RAPHAËL GABRION
9 LOGEMENTS SOCIAUX
PARIS (XVE)

Alice Dubet

Près du parc André-Citroën à Paris, ces logements de la RIVP associent une structure en béton et un manteau en pierre massive. Profitant de la finesse du bâti, ils s'organisent entre rue et cour autour de cloisons épaisses multifonctions qui distribuent les pièces.

Photos Javier Callejas

Rue des Cévennes à Paris, sur une petite parcelle (178 m²) obtenue grâce à la démolition d'un ancien hangar, l'immeuble s'adosse en R+6 à son voisin le plus haut, dégageant une nouvelle héberge au nord. Sur une épaisseur bâtie de 8 m, chaque étage accueille un T3 côté rue; à l'arrière des trois premiers niveaux s'ajoutent trois studios superposés, formant un L autour d'une cour plantée.
Face aux exigences environnementales de la maîtrise d'ouvrage, Raphaël Gabrion a fait le choix de la mixité constructive dans une logique d'optimisation de la matière et des coûts. L'enveloppe autoporteuse en pierre calcaire naturelle est associée à une structure poteau-dalle en béton très fine. Pour peu qu'elle ne voyage pas outre mesure, la pierre présente une empreinte carbone réduite, puisqu'elle se suffit à elle-même, ne nécessitant aucun traitement ou parement. Par sa constitution, c'est également un matériau pérenne, qui se prête au réemploi. Sédimentée depuis 45 millions d'années, cette pierre a «simplement» été extraite par sciage et prétaillée dans les carrières de Saint-Maximin, à 50 km de Paris, avant d'être ajustée sur site puis jointée à la chaux.

Valeur sûre

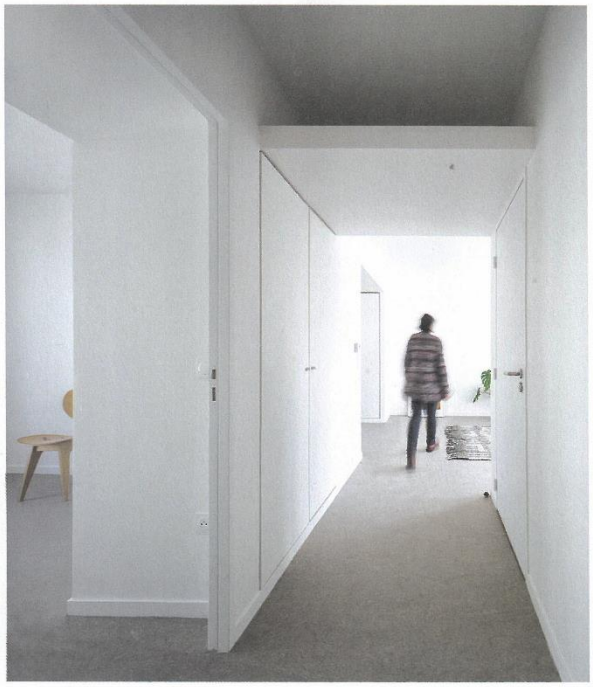
Pour l'architecte, au-delà de l'engouement actuel pour la pierre, sa présence en façade rassure. L'empilement d'apparence élémentaire – bien que savant – des blocs blonds renvoie à un savoir-faire millénaire, une valeur sûre. Le matériau fait aussi référence à l'identité architecturale parisienne noble, caractéristique non négligeable pour l'acceptabilité de ces logements sociaux au cœur du XVe arrondissement. En façade, aucun élément ne vient perturber l'ordonnancement de l'ensemble: l'acrotère est couronné d'un chaperon en pierre dure et l'immeuble s'insère élégamment entre ses voisins, grâce à un joint creux filant sur toute sa hauteur. Même les menuiseries se font discrètes: en aluminium couleur crème, elles s'installent en applique intérieure, intégrant les stores occultant et les garde-corps à barreaudage. De côté, le mur aveugle et lisse de l'héberge affirme le caractère massif de l'ouvrage.

Plus dense et épaisse dans les premiers étages, la pierre s'affine en partie supérieure. Afin de dédramatiser cette épaisseur et de permettre à la lumière de pénétrer à l'intérieur des logements, l'architecte a travaillé l'ébrasement en ressaut des baies. Les détails de calepinage, tels les arêtes qui viennent mourir sur les appuis de fenêtre ou les linteaux double face qui font disparaître la modénature trop traditionnelle des clés de voûte, ont été dessinés en collaboration étroite avec l'atelier de taille Philippe d'Art.
A l'intérieur, les parties communes froides ont permis à l'architecte de donner à voir la pierre à rez-de-chaussée et dans la cage d'escalier. Au-delà, elle est isolée par de la fibre de bois. Grâce à la finesse du bâti, les six T3 sur rue bénéficient d'un séjour-cuisine traversant. Une typologie de plan qui assure la ventilation naturelle des appartements. D'épaisses cloisons multifonctions organisent ensuite la distribution intérieure, réduisant le recours aux couloirs. Elles offrent des rangements ingénieux, indispensables à ces logements dont les surfaces sont légèrement inférieures aux standards (59 m²). Etagères à valises, placard buanderie, penderie… du sol au plafond, chaque centimètre carré est utilisé. Les pièces d'eau, réunissant douche et toilette dans une optique de gain de place, sont éclairées par des meurtrières taillées dans l'épaisseur de la pierre, pour des vues discrètes sur le cœur d'îlot partagé. Au-dessus des trois studios sur cour, un carré végétalisé, encadré par un acrotère en pierre, est visible depuis les paliers d'accès. En toiture haute, des panneaux photovoltaïques fournissent une partie de l'électricité consommée par l'immeuble. Le dispositif est complété par des récupérateurs d'énergie sur les eaux grises des douches.

EN HAUT. Le caractère monolithique de l'immeuble apparaît depuis la rue grâce à sa nouvelle héberge.

PAGE DE DROITE. L'ordonnancement de la façade est imperturbable: chaque étage sur rue correspond à un appartement T3.

Le séjour-cuisine traversant donne de l'amplitude au logement, structuré par l'épais meuble cloison intégrant de nombreux rangements.

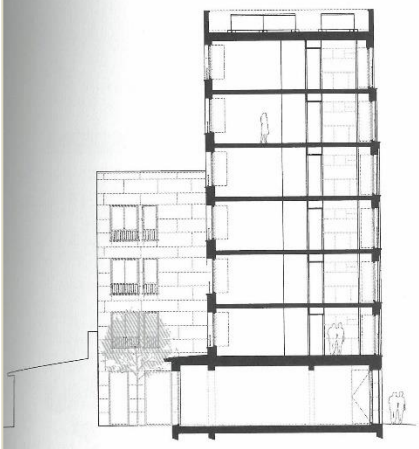


Le sol est unifié par un linoléum gris-beige.

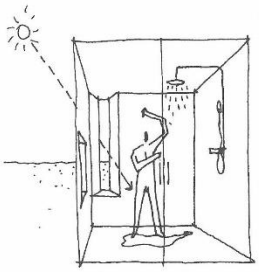
Photos Javier Callejas

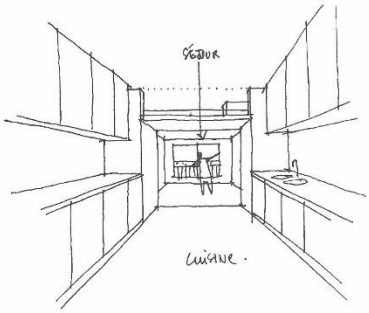
En intégrant les WC, les salles de bains gagnent des mètres carrés.

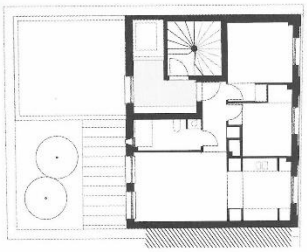
RAPHAËL GABRION
9 LOGEMENTS SOCIAUX



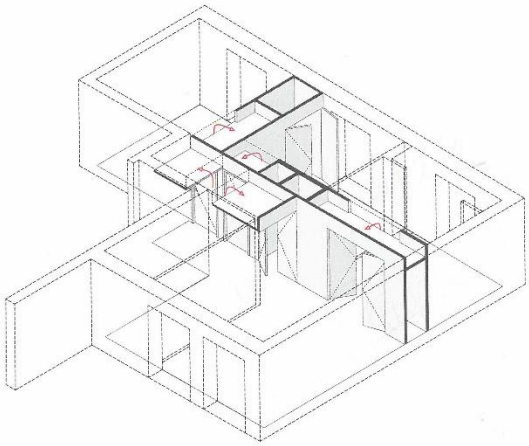
COUPE TRANSVERSALE



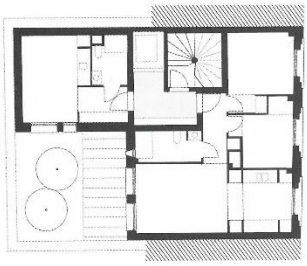




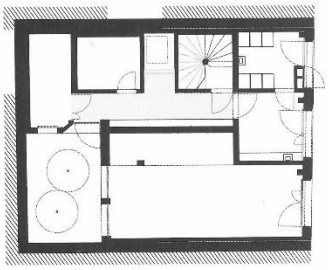
PLAN DU R+5



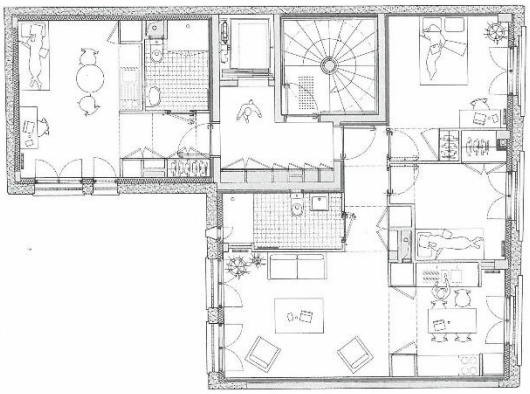
ISOMÉTRIE DES RANGEMENTS INTÉGRÉS



PLAN DU R+2

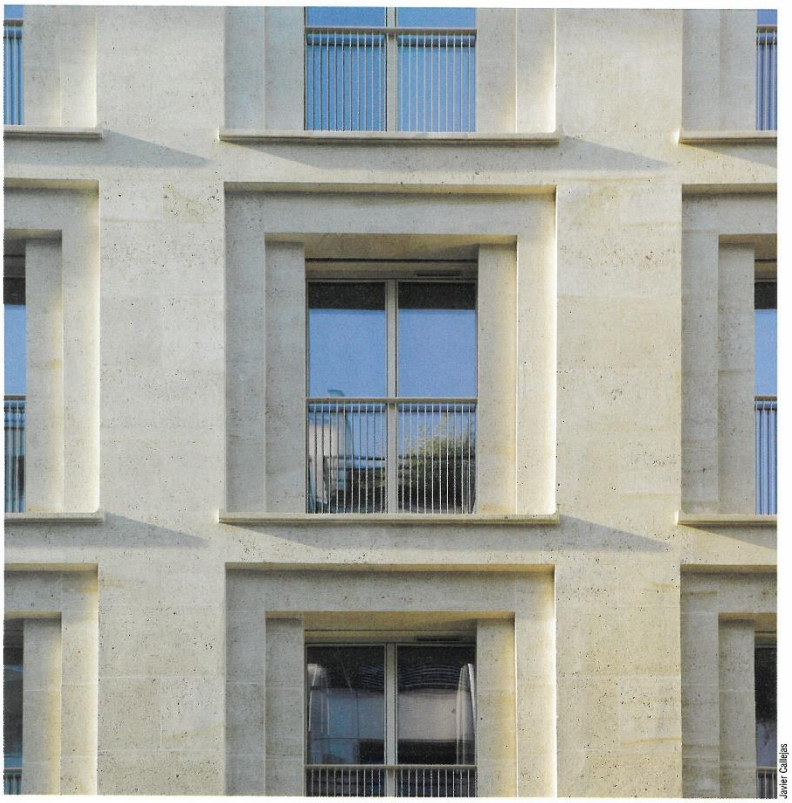


PLAN DU RDC 0 1 5 m



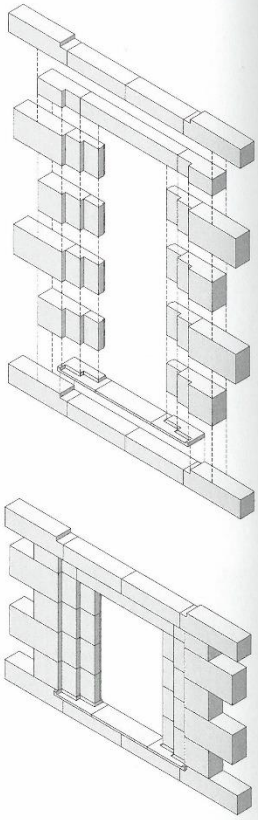
PLAN HABITÉ DU R+2 0 1 5 m

RAPHAËL GABRION
9 LOGEMENTS SOCIAUX

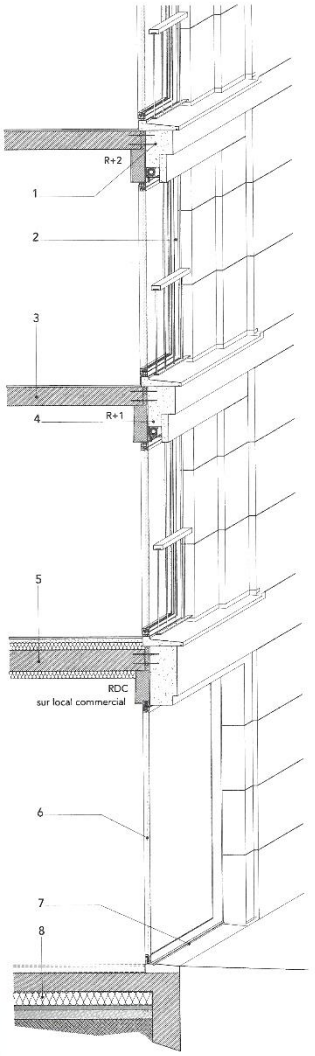


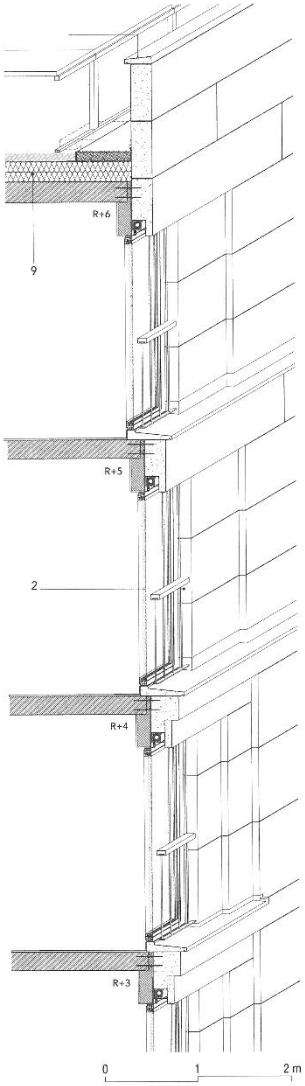
Javier Callejas

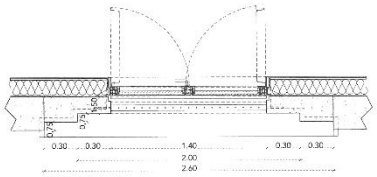
Les ébrasures à ressaut font pénétrer la lumière à l'intérieur des logements.



ISOMÉTRIE DU CALEPINAGE DES ÉBRASURES



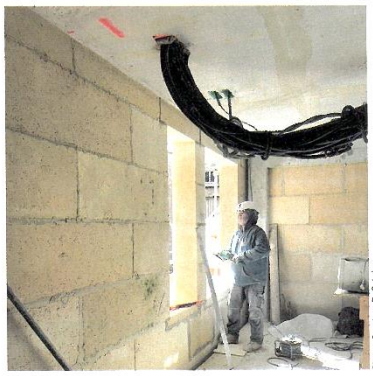




DÉTAIL DE MENUISERIE

COUPES DE DÉTAIL SUR LA FAÇADE

1. Liaison façade-plancher : tiges filetées
2. Complexe ouverture :
   - menuiserie alu teinte pierre
   - store toile occultant, coulisse intégrée, barre de charge teinte
   - garde-corps barreaudé acier galvanisé, RAL, lisse haute 5 x 10 bois mélèze, scellement chimique dans pierre
   - appui pierre dure
3. Complexe plancher :
   - 18 mm : revêtement de sol (caoutchouc) + sous-couche acoustique
   - 200 mm dalle pleine (portée par poteaux béton)
4. Complexe mur :
   - 13 mm : plaque de BA13
   - 140 mm : isolant
   - 10 mm : lame d'air
   - 300 mm : pierre de taille autoporteuse
5. Complexe plancher :
   - 65 mm : chape + revêtement de sol (caoutchouc)
   - 80 mm : isolant
   - 230 mm : dalle pleine (portée par poteaux béton)
   - 80 mm isolant
6. Menuiserie extérieure commerce : profils en acier laqué
7. Seuil pierre dure PMR, collecteur eaux de ruissellement
8. Complexe plancher :
   - 200 mm : dalle béton sur terre-plein
   - 150 mm : isolant
   Dalle portée Th38
9. Complexe toiture :
   - 100 mm : cassettes précultivées ou gravillons (sous panneaux)
   - 2 mm : étanchéité
   - 110 isolant polyuréthane
   - 1 mm : pare-vapeur
   - 220 mm : dalle pleine (portée par poteaux béton)



Photos Courtesy R. Gabrion

LIEU : Paris (XVe)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : RIVP

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Architectures Raphaël Gabrion, architecte mandataire ; Mécobat, BET TCE ; Philippe Rivat, Moex sous-traitante ; AMT, entreprise générale mandataire ; Philippe d'Art, entreprise sous-traitante du lot Pierre

PROGRAMME : neuf logements sociaux (6 T3 et 3 T1) et un commerce

SURFACE : 512 m² SP

CALENDRIER : concours, 2017 ; livraison, octobre 2021

COÛT : 2,17 M€ HT